

Beauharnois, 21 sept. 2005

Bureau d'audiences publiques en environnement
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
575 rue St-Amable, bureau 2.10
Québec GIR 6A6

Quand j'étais une adolescente de 15 ans et que j'habitais Valleyfield avec ma mère, elle déménagea à Sorel pour le travail.

Lorsque nous allions voir la parenté a Valleyfield, je me rappelle qu'elle me disait souvent que dans quelques temps, nous pourrions nous rendre plus rapidement grâce à notre bon gouvernement qui planifiait de construire une autoroute qui se rendrait directement de Sorel a Valleyfield. J'ignorais alors qu'elle me parlait de la 30. Vingt-cinq ans plus tard, la 30 n'est toujours pas finie.

Depuis tout ce temps notre bon gouvernement nous mène en bateau avec la 30, la bâtit par petit bout avant chaque élections sans nous consulter ou s'il nous consulte, il fait à sa tête, car il a toujours des idées de génie et il ignore les revendications de la population car il est infaillible... mais nous en voyons le résultat... une autoroute sectionnée de partout.

Et sa dernière idée géniale ? Détruire des terres agricoles, polluer encore plus un secteur en plein développement, mettre en danger d'extinction des espèces qui n'existent nulle part ailleurs en détournant la 30 dans un boisé.

Moi, je dis à ce cher gouvernement c'est assez. Pour une fois on peut faire une omelette sans casser des œufs.

Le gouvernement se doit de nous donner une bonne qualité de vie, de protéger notre environnement, nos espèces en voie d'extinction ainsi que les terres agricoles.

Puisque l'option de continuer la 30 sur la 132 est non seulement envisageable mais faisable, le gouvernement ne doit pas l'envisager mais il doit le faire et en tant que citoyens nous devons l'exiger.

Une Québécoise qui a le Québec tout entier a cœur

Josée Nicol